

Une page du capitalisme moderne en Pologne

Par Lucien PAUL

20 MARS 1921. — C'est la date du plébiscite de la Haute Silésie prévu par le Traité de Paix. 700.000 Silésiens votent pour les allemands, environ 500.000 pour le rattachement à la Pologne. La majorité des communes se prononce pour la Pologne, mais la majorité des voix pour l'Allemagne. Ce sont des résultats incertains et l'inquiétude est grande dans les gouvernements sur la façon d'interpréter ces résultats. Briand et Lloyd George sont au gouvernail, l'un pour la France, l'autre pour l'Angleterre.

Il s'agit d'un pays dont la production industrielle s'élevait à près d'un milliard de marks en 1913. Pendant cette même année, 120.000 mineurs avaient extrait du sol plus de houille qu'en produisait la France : 43 millions de tonnes. Le zinc abonde dans la province, où se trouvent de grandes usines métallurgiques, des aciéries, des fonderies. C'est la réserve industrielle du capitalisme d'Allemagne, c'est l'arsenal indispensable à la vie et à la défense du capitalisme polonais.

1^{er} MAI 1921. — Aucune décision n'a encore été prise par les Alliés en ce qui concerne la Haute Silésie. Polonais et Allemands la revendiquent également. Lloyd George n'est plus magicien, Briand comme un chat a peur du feu !

Une campagne adroite a été menée — d'où venait l'argent ? — parmi la population minière. Des éditions spéciales de journaux agitent l'opinion. Une grève de mineurs éclate le 1^{er} mai. Le 2 et le 3 la population est armée. — D'où viennent les armes et les ordres ? — Korfanty, Haut Commissaire polonais entre en scène. « Je réclame, dit-il, ma place au milieu de mes frères. Je prends le titre de gouverneur civil et militaire de la Haute Silésie et je mets à la tête des troupes, comme généralissime, l'insurgé Doliva ».

N'oubliez pas cet insurgé généralissime, comme un type populaire, sorti des pierres, enfanté dans la fièvre et l'audace des insurrections. C'est un comte, le comte Mielzynski. Il prend un nom de guerre pour la circonstance.

Quant à Korfanty, la fin expliquera l'homme.

Armés, guidés, les insurgés s'empresent d'encercler les deux districts les plus riches de la Haute Silésie, ceux de Pless et de Rybnik, qui possèdent une réserve de 40 milliards de tonnes de charbon. Les troupes italiennes qui veulent maintenir l'ordre sont reçues à coups de fusil. Grand émoi dans l'Europe. Les Allemands mobilisent ainsi leurs « insurgés ». C'est au moment même où la classe 19 a été appelée en France, dans la surexcitation des esprits, les chants et les gestes de révolte... Est-ce encore une minute divine ?

Lloyd George a des cauchemars ! « Maintenant que l'Allemagne a désarmé grâce à l'action des Alliés, voilà la Pologne partie en guerre. Monsieur Korfanty dit que tous les Polonais de Silésie mourront plutôt que de céder ». Et il prend sa voix tragique. En France, le mouvement polonais a toutes les sympathies, et pour cause ! Monsieur Lefèvre, se mobilise au « Journal » — des canons, des munitions ! — il repère des mitrailleuses allemandes à tous les coins de rue ; Poincaré — l'homme qui rit sur les Tombes ! — rage au « Matin » : « Je me rappelle le temps où Joffre, Foch et Pétain disaient tous trois : « C'est sur la Somme que nous dégragerons Verdun. En cas de besoin, ce serait sur la Ruhr qu'il faudrait dégager la Haute Silésie ». Et Monsieur le Maréchal de Castelnau d'appuyer dans l'« Echo de Paris » : « Le pays ne se laissera pas troubler par les éclats de voix de M. Lloyd George. « L'Action Française » tonne de toutes ses gueules !

En Pologne les appels succèdent aux proclamations. On donne à l'affaire le caractère d'une lutte sacrée. On fait parler les travailleurs. La Liberté et le Travail descendent

dans la Foire publique. « L'ouvrier Haut Silésien est engagé dans une lutte pour sa liberté ». Les Socialistes Polonais, qui n'en sont guère, opinent du bonnet ! « Les travailleurs de Haute Silésie ne permettront jamais qu'on les traite comme des articles de commerce, et vue de favoriser les intrigues diplomatiques. » « Nous voulons travailler en paix, et vivre libres dans notre pays ». Korfanty va sur les tombes. « La population a pris les armes, a conquis la liberté, dont elle ne permettra pas qu'on la prive ».

Et Doliva articule : « Nous voulons empêcher la mainmise du capitalisme prussien sur l'industrie silésienne ».

Les âmes sincères sont émuës. Les membres de l'Institut de France, les Littérateurs indépendants, toutes les ligues qui naissent avec des façons tragiques dans les heures troubles, jusqu'à la Fédération Radicale et Radicale socialiste de la Seine, tous se groupent autour d'une pétition des « Anis de la Pologne » que préside Noulens, figure poincarésque ! En Allemagne les étudiants chantent le « Deutschland über alles » et les officiers monarchistes retroussent leurs moustaches impériales ! Le Général Hoefler cogne sur les Polonais et les Polonais sur les Allemands ! Les troupes Alliées, placées entre deux feux, écoupent des deux côtés. Comment cela va-t-il finir ? Les Alliés sont de plus en plus montés. Lloyd George somme les Polonais de cesser et Briand parle de « casus belli » à l'Allemagne... En même temps on craint que les mineurs, armés de fusils, ne se souviennent qu'ils sont des prolétaires ! La Russie est si près ! On modère leurs transports. Korfanty vient à Paris. Hoefler, assombri, finit par obéir aux ordres de son gouvernement. Car, dans cette lutte germano-polonaise, ce sont des doublures qui agissent et non les gouvernements !

Les Alliés font appel à des experts, qui ne s'entendent pas. On porte la question devant la Société des Nations. Tout ce bruit infernal, les duels d'artillerie, les centaines de morts, tombent dans le passé. Les Conseils de Cabinet régleront l'affaire.

La Pologne reçoit 86 0/0 des réserves de charbon Haut Silésien, 85 0/0 de l'extraction du minerai de zinc, 75 0/0 du minerai de plomb, contenant du minerai d'argent, la moitié des usines métallurgiques, et huit aciéries sur treize.

MAI 1922. — Une compagnie fermière des mines d'Etat Polonais est créée, Monsieur Korfanty en est le Président, avec à ses côtés, Monsieur Louis Mercier, des Mines de Béthune, Monsieur Paul Weiss, du Crédit Français, Monsieur Lemay, des Mines d'Aniche et du Crédit du Nord, Monsieur François, des Mines d'Anzin, Monsieur Tacquet, des Mines de Lens et Portier, des Mines de Courrières.

Bien joué, Messieurs du Comité des Houillères de France.

« C'est la Justice qui commande l'attribution des districts miniers de Silésie à la Pologne », disait Briand à la Tribune de la Chambre, le 25 mai 1921, répondant à M. Lloyd George.

Aujourd'hui, le généralissime Doliva, n'empêche plus la mainmise du capitalisme étranger sur l'industrie silésienne. Les travailleurs de Haute Silésie sont toujours des articles de commerce. Leur vie, leurs salaires, leur travail sont les mêmes. Les Membres de l'Institut de France et les Littérateurs indépendants ne protestent plus...

Le gérant : Pierre SUCRET.



GRANDE IMPRIMERIE « PERFECTA »
8, rue Neuve-Popincourt, Paris (XI^e)

Groupement de sociétés coopératives approuvées de reconstruction du département de la Meuse

Emission de 200.000 obligations 6 0/0 nettes d'impôts présents et futurs gagés par les annuités de l'Etat français. Prix d'émission 475 francs, jouissance du 1^{er} avril 1922.

On souscrit à la Banque Nationale de Crédit à Paris ; à la Banque R. Varin-Bernier et Cie, à Bar-le-Duc, et dans toutes les succursales et agences de ces établissements.

La publication légale a été insérée au Bulletin des Annonces Légales Obligatoires du 29 mai 1922.

Achez tous vos livres à la Librairie de « CLARTE »

NOUVEAUTES DE LA QUINZAINE

Chaque quinzaine, Clarté publiera une bibliographie résumée des ouvrages de toutes sortes paraissant en librairie. Nos lecteurs pourront donc se tenir constamment en contact avec la production intellectuelle moderne de quelque tendance politique qu'elle puisse être.

| | |
|--|------|
| LENORMAND (H.-R.) : <i>Le Mangeur de rêves. Le Simon</i> | 6 » |
| JALOUX (Edmond) : <i>L'Ennemi des femmes</i> | 9 » |
| VERLAINE (Paul) : <i>Correspondance, Tome I</i> (Préface et notes par Ad. Van Bever) | 9 » |
| GOURMONT (Rémy de) : <i>Le puits de la vérité</i> | 10 » |
| MONTFORT (Eugène) : <i>Brelan marin</i> | 3 » |
| GASQUET (Joachim) : <i>Les chants de la forêt</i> (poèmes) | 2 50 |
| ROSTAND (Edmond) : <i>Le cantique de Païle</i> (poèmes) | 6 75 |
| CARCO (Francis) : <i>Maman Petitdoigt</i> | 4 75 |
| APOLLINAIRE (Guillaume) : <i>L'Héréditaire et Cie</i> | 0 75 |
| ELIOT (Georges) : <i>Middlemarch</i> | 5 75 |
| LEROY (Maxime) : <i>Vers une république heureuse</i> | 7 50 |
| ADAM (Paul) : <i>Notre Carthage</i> (illustré de 29 gravures hors texte) | 12 » |
| FONTAINAS (André) : <i>Récifs au soleil</i> (poèmes) | 7 50 |
| JOUCQUEL et VARLET (Théo) : <i>L'agonie de la terre</i> | 7 50 |
| SECOND (Jean) : <i>Le livre des baisers</i> (poèmes) | 7 50 |
| KEUN (Odette) : <i>Sous Lénine</i> | 7 » |
| Mémoires du kronprinz | 10 » |
| BOURGEOIS (Eliel) : <i>Le crépuscule des dieux</i> | 0 50 |

DERNIERES NOUVEAUTES

| | |
|--|-------|
| BACHELIN (Henri) : <i>Les Rustres</i> | 7 » |
| BAILLOU (André) : <i>Histoire d'une Marie</i> (préface de Charles Vihrac) | 6 75 |
| BERNIER (Jean) : <i>La Perode</i> | 6 75 |
| BONJEAN (F. J.) : <i>Une histoire de douze heures</i> (préface de Romain Rolland) | 6 75 |
| BEDOIST (Pierre) : <i>La chaussée des Géants</i> | 6 75 |
| BEQUEREL (Jean) : <i>Exposé élémentaire de la Théorie d'Einstein</i> | 4 » |
| CAILLAUX (Joseph) : <i>Où va la France ? Où va l'Europe ?</i> | 6 75 |
| DORGELES (Rolland) : <i>Saint Magloire</i> | 6 75 |
| DUHAMEL (Georges) : <i>La musique libératrice</i> (Cahiers des Fêtes du Peuple) | 10 » |
| FABRE (Lucien) : <i>Les Théories d'Einstein</i> | 7 50 |
| FLEG (Edmond) : <i>Ecoute, Israël</i> | 6 » |
| GAUMONT (Jean) : <i>Histoire abrégée de la coopération en France et à l'étranger</i> | 3 75 |
| GORKY (Maxime) : <i>Ecrits de la Révolution</i> (traduction André Pierre) | 6 75 |
| — <i>Le Patron</i> | 7 » |
| GOUTTENNOIRE DE TOURY : <i>Jaurès et le Parti de la guerre</i> | 6 50 |
| HAMP (Pierre) : <i>Le cantique des cantiques</i> (deux volumes) | 13 50 |
| HÉMON (Louis) : <i>Maria Chapdelaine</i> | 6 75 |
| KELLERMANN (Bernhard) : <i>Le Tunnel</i> , 2 volumes à | 6 75 |
| KEYNES (J. du) : <i>Nouvelles considérations sur les conséquences de la paix</i> | 6 75 |

“ TRAVAIL ”

Société Coopérative des Ouvriers Tailleurs
Fondée en 1904

Lecteurs de « CLARTE » allez à « TRAVAIL »
Coopérative des Ouvriers tailleurs, fondée en 1904.

Vous y serez habillés avec goût par des techniciens éprouvés sortant des grandes maisons et vos costumes vous coûteront 40 0/0 moins cher que chez les meilleurs tailleurs.

N'ayez pas d'hésitation, allez de notre part
à “ TRAVAIL ”

23, rue Vivienne, 23 — Téléph. : CENTRAL 02-85
24, av. du Maine, 24 — Téléph. : FLEURUS 24-13

COMPLETS SUR MESURE à partir de 270 francs

| | |
|--|------|
| JAURES (Jean) : <i>Pages choisies</i> (préface de Paul Desanges et Luc Mériac) | 10 » |
| — <i>Histoire socialiste de la Révolution française</i> (nouvelle édition revue par M. Mathuz) Tome I : <i>La Constituante</i> | 15 » |
| KOROLENKO (Vladimir) : <i>La Gelée, En Mauvaise société, etc.</i> | 6 » |
| KOLNEY (Fernand) : <i>Laurent Tailhade</i> (son œuvre) | 4 50 |
| LATZKO (André) : <i>Les hommes accusent</i> (Traduction de Magdeleine Marx) | 7 » |
| LORULOT : <i>Méditations et Souvenirs d'un prisonnier</i> | 4 50 |
| LOSOVSKY (A.) : <i>Programme d'action de l'Internationale syndicale rouge</i> | 2 50 |
| MARAN (René) : <i>Batouala</i> (Prix Goncourt) 1922) | 3 75 |
| MARK KARL : <i>Manifeste du parti communiste</i> (réimpression) | 0 75 |
| MORAND (Paul) : <i>Ouvert la nuit</i> | 7 » |
| MORIZET (André) : <i>Chez Lénine et Notzky</i> | 7 » |
| NORDMANN : <i>Einstein et l'univers</i> | 7 » |
| PAUL-LOUIS : <i>La crise du socialisme mondial</i> (de la 2. à la 3 ^e Internationale) | 8 » |
| PAUL-LOUIS : <i>Histoire du parti socialiste en France</i> | 2 » |
| PERCIN (Général) : <i>Le massacre de notre infanterie 1914-1918</i> | 6 75 |
| Philosophie de Georges Courteline (nouvelle édition revue et augmentée) | 6 » |
| PEVET (Alfred) : <i>Les responsables de la guerre</i> (préface de G. Demartial) | 15 » |
| ROMAIN ROLLAND : <i>Les vaincus</i> (drame en 4 actes) | 10 » |
| TABARANT (A.) : <i>L'évangile nouveau</i> | 6 75 |
| TAILHADE (Laurent) : <i>Petits mémoires de la vie 1910-1914</i> | 6 » |
| (Préface de René Marchand) | 10 » |
| TCHERKHOV (Anton) : <i>Trois années</i> | 6 75 |
| TROTZKY (Léon) : <i>Entre l'impérialisme et la révolution</i> | 4 50 |
| — <i>Nouvelle étape</i> | 4 » |
| Un livre noir, diplomatique d'avant-guerre, les aventures russes | 10 » |
| VOUILLEMIN : <i>Exposé élémentaire de la théorie d'Einstein</i> | 7 50 |
| GALTIER BOISSIERE (Jean) : <i>Loin de la rîflette</i> | 5 » |
| DRIEU LA ROCHELLE (Pierre) : <i>Etat civil</i> | 7 » |
| ROMAINS (Jules) : <i>Les copains</i> | 7 » |
| SALMON (André) : <i>L'entrepreneur d'illuminations</i> | 7 95 |
| ROSTAND (Jean) : <i>Pendant qu'on souffre encore</i> | 3 50 |

Les bons poètes qu'il faut lire :

| | |
|--|------|
| ARCOS (René) : <i>Heures</i> | 6 75 |
| APOLLINAIRE (Guillaume) : <i>Alcools</i> | 6 75 |
| BATAILLE (Henry) : <i>Le beau voyage</i> | 6 75 |
| BATAILLE (Henry) : <i>La Divine tragédie</i> | 6 75 |

| | |
|---|------|
| BAUDELAIRE (Charles) : <i>Les fleurs du Mal</i> | 6 » |
| CORBIÈRE (Tristan) : <i>Les Amours jaunes</i> | 5 75 |
| DUJARDIN (Edouard) : <i>Mari Magno</i> | 15 » |
| FAGUS : <i>La danse macabre</i> | 7 50 |
| GÉRALDY (Paul) : <i>Toi et Moi</i> | 5 75 |
| GUÉRYN (Charles) : <i>Le cœur solitaire</i> | 7 » |
| GUILBEAUX (Henri) : <i>Kraskremik</i> , suivi d'autres poèmes | 2 » |
| HENRY-JACQUES : <i>Nous de la Guerre</i> | 6 75 |
| HENRY-JACQUES : <i>La Symphonie héroïque</i> | 7 50 |
| HENRY-MARX : <i>La Gloire intérieure</i> | 6 50 |
| KLINGSOR (Tristan) : <i>Humoresques</i> | 7 50 |
| LAFORGUE (Jules) : <i>Poésies</i> | 5 75 |
| LECONTE DE LISLE : <i>Poèmes antiques</i> | 12 » |
| — <i>Poèmes tragiques</i> | 12 » |
| — <i>Poèmes barbares</i> | 12 » |
| — <i>Derniers poèmes</i> | 12 » |
| MARTINET (Marcel) : <i>Les Temps maudits</i> | 7 » |
| MAGRE (Maurice) : <i>La Montée aux Enfers</i> | 6 75 |
| MAGRE (Maurice) : <i>Les Belles de Nuit</i> | 6 75 |
| MILLET (Marcel) : <i>Le Jeu des départs</i> | 5 » |
| — <i>Comédiens en tournée</i> | 5 » |
| NOËL GARNIER : <i>Le don de ma mère</i> | 6 75 |
| — <i>Place Clichy</i> | 7 50 |
| PONCHON (Raoul) : <i>La Muse au Cabaret</i> | 6 75 |
| POTTIER (Eugène) : <i>Chants révolutionnaires</i> | 4 » |
| RÉGNIER (Henri de) : <i>Premières poésies</i> | 6 50 |
| — <i>La Sandale ailée</i> | 6 50 |
| RÉGNIER (Mathurin) : <i>Œuvres</i> | 3 50 |
| RICHEPIN (Jean) : <i>La Chanson des Gueux</i> | 6 75 |
| RICHEPIN (Jean) : <i>Les blasphèmes</i> | 6 75 |
| — <i>Les caresses</i> | 6 75 |
| JEHAN RICTUS : <i>Le Cœur populaire</i> | 7 » |
| — <i>Les Soliloques du pauvre</i> | 12 » |
| RIMBAUD (Arthur) : <i>Œuvres</i> | 12 » |
| ROMAINS (Jules) : <i>Europe</i> | 4 » |
| — <i>Le Voyage des Amants</i> | 6 75 |
| RONSARD : <i>Œuvres choisies</i> | 3 50 |
| VERHAEREN (Emile) : <i>Poèmes</i> | 6 » |
| — <i>Poèmes, nouvelle série</i> | 6 » |
| — <i>Poèmes, 3^e série</i> | 6 » |
| — <i>Les forces tumultueuses</i> | 6 » |
| — <i>Les villes tentaculaires ; les campagnes hallucinées</i> | 6 » |
| — <i>La multiple splendeur</i> | 6 » |
| — <i>Les heures du soir</i> | 6 » |
| — <i>Les visages de la vie</i> | 6 » |
| — <i>Les rythmes souverains</i> | 6 » |
| — <i>Les blés mouvants</i> | 6 » |
| — <i>Toute la Flandre</i> (3 volumes) | 6 » |
| WALT WHITMAN : <i>Œuvres choisies</i> | 10 » |